Partie II
Section A: Compréhension orale
Valeur: 25%

Tâche 1 (10%) Regardez attentivement les images ci-dessous. Pour chaque image, vous allez entendre deux fois quatre phrases. Ombrez la lettre correspondant à la meilleure phrase pour l'image sur votre grille de notation informatisée.

1.

2.

3.

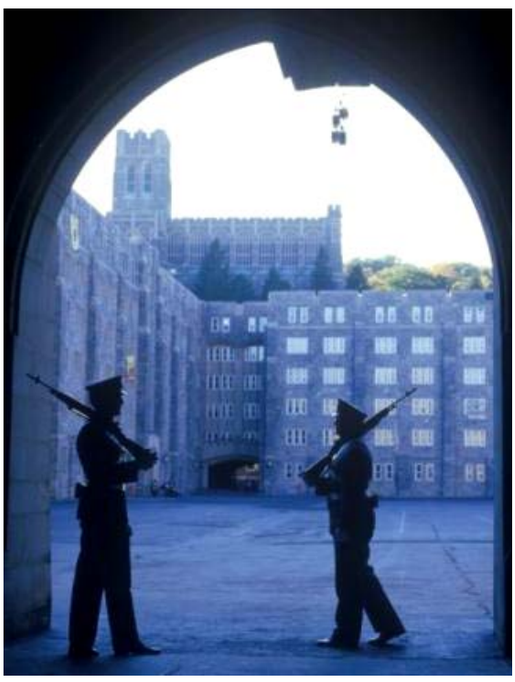
4.

5.

6.

7.

8.



9.

10.

Tâche 2 (15%)

Vous allez entendre deux fois un monologue et des dialogues. À la suite de chacun d'entre eux, des questions et des réponses à choix multiples vous seront lues. Les questions sont également ci-dessous. Lisez donc attentivement les questions avant la lecture du monologue et des dialogues. Vous aurez 30 secondes avant le commencement de chaque lecture pour lire les questions. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée.

Dialogue 1

11. Quelle est la fonction principale d'une jeune fille "au pair" ?

12. Quel est l'horaire d'une jeune fille "au pair" ?

13. Quel commentaire est vrai en ce qui concerne un certificat médical ?

14. Laquelle des suivantes est une responsabilité de la famille d'accueil ?

15. Quel règlement s'applique aux jeunes filles "au pair" ?

Monologue

16. Quel est l'état civil de M. Lafitte maintenant ?

17. Quel est le mauvais hasard que mentionne M. Lafitte ?

18. Quelle a été la durée totale des mariages de M. Lafitte ?

19. Quelle était son attitude quand il a loué un studio à Paris ?

20. Selon M. Lafitte comment profite-t-on de la vie à tout âge?

Dialogue 2

21. Pourquoi Mlle Duchamp fait-elle un appel téléphonique à M. Monier?

22. Quand Mlle Duchamp veut-elle faire le prochain entretien?

23. Où est-ce que Mlle Duchamp veut travailler?

24. Comment Mlle Duchamp se sent-elle envers cette entreprise?

25. A quoi Mlle Duchamp ne s'intéresse-t-elle pas?

Section B: Compréhension écrite
Valeur: 25%

4500 LANGUES EN PÉRIL

« Sous l'effet de la mondialisation, 90% des 6 000 langues parlées dans le monde **auront disparu** au tournant du prochain siècle », explique Mark Abley, ex-journaliste à *The Gazette* et autour du livre *Parlez-vous boro ? Voyage aux pays des langues menacées*. Véritable célébration de la diversité linguistique et du genie humain, ce tour du monde des langues entraîne le lecteur du désert australien aux rives du Brahmapoutre en passant par les îles danoises, la Provence et la banlieue montréalaise. Il illustre le sort d'une douzaine de ces parlers menacés, tels le manx (à l'île de Man), le yuchi (en Oklahom(A) ou le mohawk, mais aussi de ceux qui renaissent, comme le gallois et l'hébreu. « Nous protégeons les espèces animales, mais que fait-on pour protéger ces trésors de l'esprit humain? » demande l'auteur, défenseur d'une « écologie » des langues.

Abley en discute : Quand une langue meurt, on perd alors des connaissances et une vision du monde. Le mot *th'alát*el, qui, en halkomelem (langue autochtone de Colombie-Britannique), désigne du gingembre sauvage, se traduit littéralement par « un remède pour le cœur ». Le murrinhpatha, l'une des 138 langues australiennes, comporte quatre nombres : le singulier, le duel (pour deux), le paucal (jusqu'à 15) et le pluriel (pour 15 et plus)! Chaque expression porte dans sa structure une vision du monde extraordinaire, totalement différente de la nôtre. Et c'est ce genre de vision du monde qui est menacé de disparition. Si une langue meurt, nous en sommes tous appauvris.

D'une certaine façon on peut dire que les langues sont destinées à mourir, tout comme les hommes et les civilisations.

Le latin a donné naissance à plusieurs langues dont le français, l'espagnol, l'italien. Mais les centaines de « petites langues » qui se meurent actuellement ne seront les grands-mères de rien. Il ne s'agit pas là d'un processus naturel : leur disparition résulte de la standardisation, de l'homogénéisation, de la « wal-martisation » de la mondialisation, quoi! Elle découle aussi de l'intolérance propre aux langues dominantes. Les Français ont fait en Bretagne ce que les Anglais ont fait en Écosse et en Irlande, et les Chinois au Tibet. Les Québécois comprennent mieux cette question que les Français, à cause de leur statut minoritaire. Ils ont pris des décisions très courageuses pour sauver leur langue. Le Québec, en ce sens, constitue une société d'exception, particulièrement généreuse à l'égard de ses langues minoritaires. Le cri et l'inuktitut s'**y** portent mieux qu'ailleurs au Canada. Même si la proportion d'autochtones y est inférieure à la moyenne canadienne, la proportion de langues aborigènes qui y sont préservées est bien plus grande.

Quant aux francophones d'Amérique, je pense qu'il faut mettre sur pied des journaux, des stations de radio, **affermir** le goût de la langue. Je conçois que les Fransaskois auront plus de mal que les Acadiens à obtenir leur propre université. Mais la situation n'est pas désespérée. Le modèle à suivre est celui du pays de Galles, dont la langue, parlée par 600 000 personnes, se défend très bien, merci. Le succès des Gallois est riche d'enseignement, car contrairement aux Québécois, ils ont peu de pouvoir politique – ils font partie du royaume britannique. Et pourtant, ils se sont dotés d'une station de télé, de stations de radio, qui promeuvent leur musique et leur littérature, lesquelles sont enseignées en gallois dans les écoles. Mais outre ces moyens de diffusion, les Gallois ont préservé le goût de leur langue, qu'ils utilisent à la maison. Pour eux, elle est plus attirante, plus puissante, plus sexy que l'anglais. Il n'y a cependant pas de recette miracle. Je m'inquiète d'entendre tant d'anglais sur les ondes de la station de radio montréalaise CKOI et de voir tant de films en anglais sans sous-titres diffusés au Québec. Le problème n'est pas les Anglos de l'ouest de l'île de Montréal, mais la mondialisation. Je me demande si la pression ne devient pas trop forte. Ce n'est pas à moi de répondre à cette question, mais aux francophones.

Tous les groupes minoritaires vivent avec ce dilemme : la nécessité de rester branché sur le monde tout en préservant ce qui est unique, précieux, sans tomber dans le folklore. Ce n'est pas facile. À Montréal, on voit désormais des jeunes Noirs, Latinos, Arabes qui se disent francophones et qui sont acceptés comme tels. C'est important. Ça veut dire que la survivance de la langue sort des limites strictement ethniques.

Le brassage actuel produit l'émergence de nouvelles langues. Ça s'est déjà vu. Après tout, le

français est un créole du latin qui a réussi! Mais le taux de remplacement est bien moindre que le taux de disparition. Certains linguistes croient que, d'ici un siècle ou deux, l'anglais se
55 sera scindé; l'anglais de l'Australie, celui des États-Unis, celui de l'Angleterre, ce seront des langues différentes. J'en doute, en raison de la culture des communications de masse, de CNN, du cinéma. Mais qui sait? Il est dans la nature même des humains d'inventer des mots, des expressions, de se donner une vision du monde. Nous sommes des créateurs.

Jean-Benoît Nadeau

26. Quel temps de verbe est « **auront disparu** » aux lignes 1 et 2 ?

(A) conditionnel antérieur
(B) futur antérieur
(C) passé composé
(D) plus-que-parfait

27. Quel groupe s'est adapté le mieux à l'homogénéisation des langues ?

(A) les Anglais
(B) les Chinois
(C) les Français
(D) les Québécois

28. A quoi **« y »** fait-il référence à la ligne 30 ?

(A) au Canada
(B) au Québec
(C) chez les aborigènes
(D) dans la société

29. Quelle phrase est vraie selon cet article ?

(A) Il y a plus d'autochtones au Québec qu'ailleurs au Canada.
(B) Le Québec décourage les droits linguistiques des autochtones.
(C) Les langues autochtones se parlent rarement au Québec.
(D) Les Québecois apprécient les frustrations linguistiques des autochtones.

30. Quel est le sens d' « **affermir** » à la ligne 34?

(A) apprendre
(B) créer
(C) découvrir
(D) renforcer

31. Pourquoi les Gallois ont-ils réussi à préserver leur langue ?

(A) C'est considéré comme un trésor de l'esprit humain.
(B) C'est un résultat de leur degré de pouvoir politique.
(C) Ils utilisent leur langue dans les écoles et ailleurs.
(D) Il y a 600 000 personnes qui la parlent.

32. Selon cet article, qu'est-ce qui est important pour la survie d'une langue minoritaire ?

(A) Il faut que tous les membres acceptent leur ethnie.
(B) Il faut que tous les membres deviennent bilingues.
(C) Il faut que tous les membres se conforment.
(D) Il faut que tous les membres soient acceptés.

33. Que décrit le mieux le ton dominant du texte ?

(A) la colère
(B) la confiance
(C) l'inquiétude
(D) l'optimisme

AVANT

Avant, nous avions un jardin
Il y poussait un peu de tout
La vie était douce pour nous
Nous étions jeunes, nous étions bien.

Avant, nous avons ri beaucoup
Ma mère parlait vite et fort
Si nous avions raison ou tort
Le doute était bien loin de nous.

Avant, nous avions l'aventure
Des soirs d'été après dix heures
Les folles herbes, le foin d'odeur
Sont **les blasons de ma culture**.

Avant, mes sœurs fières et belles
Rêvaient d'avoir des amoureux
Nous faisions des chansons pour eux
Leurs photos marquaient nos missels.

Avant, dans notre maison haute
Nous ne connaissions pas la peur
Les chagrins d'amour, la douleur
C'était des mots comme les autres.

Avant, c'était dans ma jeunesse
C'était pendant qu'on m'a aimée
C'était avant que vous **partiez**
Tous, briseurs de belles promesses !
Avant, nous avions un jardin.

Clémence Desrochers

34. Au 12e vers à quoi fait référence **« blasons de ma culture »**?

(A) la création des chansons
(B) la jeunesse
(C) le plein air
(D) le rêve d'amour

35. Au 23e vers, quelle forme du verbe est **« partiez »** ?

(A) conditionnel
(B) imparfait
(C) passé simple
(D) subjonctif

36. Comment était la vie d'enfant?

(A) comique
(B) douloureuse
(C) folle
(D) naïve

37. Qu'est-ce qui fait réfléchir l'auteur à son passé?

(A) l'aventure
(B) le jardin
(C) les chagrins d'amour
(D) les photos des amoureux

38. Quel ton domine dans le poème?

(A) la nostalgie
(B) la tristesse
(C) le bonheur
(D) le regret

C'EST MON FILS ÇA ?

Plus d'une mère s'est posé cette question en essayant de comprendre le comportement de son fils. Contrairement aux rapports mère-fille qui semblent instinctifs, les rapports mère-fils **ne coulent pas de source**. Au point que certaines mamans se demandent si leur petit chéri ne vient pas d'une autre planète.

Dame Nature y est pour quelque chose : les hormones mâles, qui transforment le corps des garçons à partir de la puberté, pourraient aussi intervenir dans le façonnement de leur caractère et de leur sensibilité. A cela vient s'ajouter l'éducation. William Pollack, psychologue de Harvard, désigne sous le nom de « code masculin » tout un ensemble de comportements encouragés par les parents, les enseignants et les entraîneurs sportifs, et renforcés par l'émulation de groupe. « Par exemple, explique-t-il, notre culture veut que les garçons soient déterminés et stoïques, plutôt que solitaires, tristes ou craintifs. »

Comprendre comment et pourquoi les garçons pensent et agissent peut faciliter leur éducation. Voici quelques **archétypes** de comportements masculins, et quelques éclaircissements qui rassureront les mamans les plus perplexes.

On sait que les garçons **débordent** d'énergie. Aucune mère ne s'étonnera de voir son fils courir, sauter et hurler en permanence. Et s'il devient agressif ? Lorsque Lisa (nom fictif) a inscrit son fils de sept ans à un cours de hockey, elle était impatiente de l'encourager. Mais elle ne s'attendait pas à voir les enfants se percuter et se projeter mutuellement sur la glace ou contre la bande. Plus inquiétant encore, son aîné participait activement à cette mêlée. « Moi qui l'avais toujours considéré comme le plus calme et le plus réfléchi de mes quatre fils, dit Lisa, j'ai découvert une autre facette de sa personnalité ! »

La plupart des garçons aiment jouer brutalement, mais cela ne signifie pas qu'ils deviendront des « petits voyous ».

Les garçons manifestent une agressivité non seulement physique mais psychologique qui inquiète également certaines mamans. Elles réagissent aux histoires de violence à l'école en interdisant jouets, jeux vidéo et films violents à leurs fils.

Christine et son mari avaient décidé que leurs fils Tommy et Johnny n'auraient « ni armes ni Nintendo » et qu'ils pourraient porter du rose s'ils le voulaient. Christine espérait qu'une éducation « non sexiste » aurait une influence positive sur leur comportement. Pour ses deux ans, Tommy a reçu une petite boîte à outils en plastique. Il en a aussitôt extrait la perceuse qu'il a pointée vers sa maman en s'écriant :
« Pan ! T'es morte ! »

Quant à Deborah, qui s'étonnait déjà de la violence avec laquelle son garçon jetait ses petites voitures du haut d'un mur et torturait sa figurine de GI Joe, elle s'effraya carrément de ses dessins, qui représentaient des pluies de balles ou de bombes, ou encore des chars d'assaut écrasant tout sur leur passage.

Christine et Deborah n'ont pourtant pas à s'inquiéter outre mesure. Peu de garçons passent de la violence imaginaire à l'acte de violence.

« Si tous les jeunes garçons qui dessinaient des scènes de meurtre concrétisaient leurs fantasmes à l'age adulte, chacun d'entre nous devrait porter un gilet pare-balles », ironise William Pollack.

Après **avoir passé** un an à observer les jeux des garçons d'une école de quartier défavorisé, l'éducatrice Barbara Wilder-Smith a conclu que même les scénarios violents avaient une incidence positive sur leur développement. Fusillades, pugilats, accidents de voiture suivis d'aucun acte agressif une fois le jeu terminé. Comme répliqua un jour un garçon à son professeur : « Mais il faut bien que le méchant **meure** ! »

Le fils de Paula rentre un jour de l'école l'air contrarié et passe à côté d'elle sans lui dire un mot pour se rendre directement dans sa chambre. Lorsqu'une fille est contrariée, elle se précipite généralement dans les bras de sa mère pour lui confier ses petits malheurs. Les

50 garçons, eux, ont plutôt tendance à vouloir résoudre leurs problèmes seuls, afin de ne pas avoir l'air de **se faire materner**. Si vous souhaitez parler avec un garçon de ce qui **le tracasse**, Pollack conseille d'engager la conversation de façon inopinée, alors que vous êtes occupée à autre chose. « Lorsque deux femmes veulent se faire des confidences, elles s'assoient généralement face à face et entrent directement dans le vif du sujet en se
55 demandant « Comment ça va ? »

Les hommes discutent souvent sans se regarder. Ils parlent en faisant autre chose, ce qui ne les empêche pas d'aborder des sujets très personnels. Ils se confient bribe par bribe, en évitant les échanges de regards embarrassants. Une mère peut en apprendre plus sur son fils en l'aidant à réparer son vélo qu'en l'interrogeant à table au cours d'un repas. »

60 Paula a appliqué cette méthode. Elle a attendu patiemment que son fils émerge de sa chambre avant de lui proposer une promenade en voiture. Assis côte à côte, ils ont pu discuter calmement. Tandis que Paula regardait la route, il lui a avoué peu à peu qu'on s'était moqué de lui à l'école, et elle a pu lui apporter le réconfort de son écoute.

Les femmes cherchent généralement à s'accorder en fonction des sensibilités et des
65 susceptibilités de chacun. Les garçons aiment la « vraie » négociation. Ils ont le sens de la justice, aiment que tout soit clair et que chaque partie soit traitée équitablement. Ensuite, ils se serrent la main.

Les mères savent qu'une fois la négociation terminée, quelques rappels à l'ordre se révèlent souvent nécessaires. Les garçons ont en effet la mémoire courte et **sont enclins** à ne pas
70 honorer longtemps leurs engagements. Inutile de les harceler, ils risqueraient de se braquer. Faites plutôt preuve d'originalité.

Le fils de Deborah, Kenny, avait promis qu'il cesserait de malmener le canapé du salon, mais son exubérance naturelle a rapidement repris le dessus. Elle a donc épinglé la note suivante sur le canapé : « Mon cher Kenny, je croyais qu'on était amis, mais tu ne prends pas soin de
75 moi. Tu m'as fait terriblement mal en me sautant dessus et en cassant un de mes ressorts. C'est fini entre nous. Ton ex-ami, le Canapé. » Kenny a trouvé ce petit mot très drôle et s'est souvenu ainsi de sa promesse.

En dépit des difficultés, petites ou grandes, les liens mère-fils restent très forts.

Edwin et Sally Kiester

39. Que veut dire **« ne coulent pas de source »** à la ligne 3 ?

(A) mènent à la violence
(B) nécessitent attention
(C) sont difficiles
(D) sont un grand succès

40. A quoi le code masculin se réfère-t-il ?

(A) à la transformation du corps
(B) au comportement desiré
(C) au développement agressif
(D) aux hormones mâles

41. Quel est un synonyme de **« archétypes »** à la ligne 13 ?

(A) définitions
(B) généralisations
(C) histoires
(D) problèmes

42. Qu'est-ce qu'un antonyme pour: **« débordent »** à la ligne 15 ?

(A) adorent
(B) contrôlent
(C) manquent
(D) réjouissent

43. Pourquoi est-ce que des jeunes garçons dessinent souvent des scènes de meurtre?

(A) C'est une façon d'exprimer leurs fantasmes.
(B) C'est une manifestation physique de leur passivité.
(C) Ils croient que le méchant doit mourir.
(D) Ils veulent résoudre leurs problèmes seuls.

44. Qu'est-ce que **« avoir passé »** à la ligne 42 ?

(A) conditionnel passé
(B) infinitif passé
(C) infinitif présent
(D) passé composé

45. Qu'est-que **« meure »** à la ligne 46 ?

(A) conditionnel présent
(B) participe présent
(C) présent de l'indicatif
(D) présent du subjonctif

46. Quel est le sens de **« se faire materner »** à la ligne 51 ?

(A) apparaître comme leur mère
(B) dépendre de leur mère
(C) disputer la solution avec leur mère
(D) proposer une discussion avec leur mère

47. Qu'est-ce qu'un synonyme de **« le tracasse »** à la ligne 52 ?

(A) l'attire
(B) le guide
(C) l'encourage
(D) le préoccupe

48. Qu'est-ce qu'un synonyme de **« sont enclins »** à la ligne 69 ?

(A) sont disposés
(B) sont forcés
(C) sont justifiés
(D) sont menés

49. Quel commentaire est faux selon l'article?

(A) La société encourage les garçons à être fort et courageux.
(B) Le problème reste avec un manque d'influence positive des parents.
(C) Les femmes discutent de leurs problèmes plus ouvertement.
(D) Les femmes ont de la misère à comprendre leur fils.

50. Quelle est l'idée principale du texte ?

(A) L'agressivité chez les garçons est naturelle.
(B) Les jeux vidéo violents provoquent souvent des actes agressifs.
(C) Les mères ont raison de s'inquiéter de leurs fils.
(D) Les psychologues observent les liens serrés entre mère et fils.

Section C : Production écrite
Valeur : 25%

(Durée suggérée : 85 minutes)

Instructions générales :

La section C consiste en deux items.
Vous devez faire les deux.

Pour chaque item, vous devez répondre sous forme d'essai bien organisé et bien développé. Justifiez vos idées à l'aide de références spécifiques et détaillées aux œuvres littéraires étudiées cette année. Assurez-vous d'employer un style approprié, en utilisant un vocabulaire bien varié, et une organisation logique pour présenter vos idées.

Attention : Ne résumez pas de l'intrigue de ces œuvres. Souvenez-vous que la qualité du français est prise en compte, et qu'elle vaut 40% des deux notes.
Écrivez vos réponses sur les lignes prévues à cet usage.

51. (15%) Différents types d'amour sont présents dans chacune des œuvres que vous avez étudiées cette année. En vous référant à deux de ces œuvres, discutez de l'impact de l'amour sur un ou plusieurs personnages. Quel type d'amour vous touche le plus ? Justifiez votre réponse.

350 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs

52. (10%) Imaginez que vous êtes l'un des personnages d'une œuvre que vous avez étudiée cette année. Vous tenez un journal intime et aujourd'hui, vous y confessez votre plus grand regret.
Indiquez, avant de commencer, le nom du personnage et l'œuvre que vous avez choisie.

200 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs.